



DR

Sébastien Charbonnier

France

Le Propre de la philosophie

20 / 11 / 2013, Université Jean Moulin Lyon 3

L'auteur

Sébastien Charbonnier est professeur de philosophie et docteur en sciences de l'éducation. Ses recherches portent sur les questions de philosophie de l'éducation, ainsi que sur les enjeux épistémologiques et politiques de l'enseignement de la philosophie dans les institutions. Au sein de la tradition philosophique, il travaille principalement sur la portée parallèle et féconde du rationalisme et du pragmatisme pour comprendre ce que signifie apprendre à penser.

Il a publié un livre sur Deleuze et la portée pédagogique de ses concepts (*Deleuze pédagogue*, Harmattan). Son dernier ouvrage est une analyse critique de ce que peut signifier « philosophie » pour nous aujourd'hui (*Que peut la philosophie ?*, Seuil). Paraîtra bientôt un ouvrage sur le concept de « problème » en philosophie, envisagé comme pratique de libération : *L'Érotisme des problèmes*.

L'œuvre

Que peut la philosophie ? Etre le plus nombreux possible à penser le plus possible (Seuil, 2013, 293p.)

Deleuze pédagogue la fonction - La fonction transcendante de l'apprentissage et du problème (L'Harmattan, 2009, 232p.)

Presse

« Prenant au sérieux l'objectif d'émancipation collective, l'auteur adopte pour principe que la démocratie n'a pas d'avenir « si nous ne sommes pas le plus nombreux possible à penser le plus possible »... Au terme de cet ouvrage s'ouvrent bien des pistes pour une refondation de l'enseignement de la philosophie : entrée progressive dans les pratiques du questionnement dès les premières classes, pour prendre le temps d'apprendre à penser sans notes ni pression, ouverture aux pédagogies actives pour les professeurs de philosophie. »

Nicolas Mathey, *L'Humanité*, 2013

Zoom

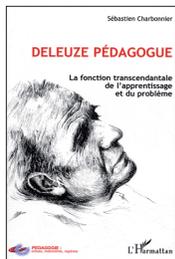
Que peut la philosophie ? Etre le plus nombreux possible à penser le plus possible (Seuil, 2013, 293p.)



Après plus d'un siècle d'enseignement obligatoire de la philosophie, où en sommes-nous de la formation de l'« esprit critique », jugé si précieux pour faire de chacun le citoyen d'une démocratie ? Cette question n'est pas seulement pédagogique, elle concerne l'existence même de la philosophie : la circulation des idées est ce sans quoi la pensée n'existe pas - sinon comme archive. Une idée reste lettre morte si elle n'est pas

réactualisée par des individus vivants et curieux. Dès lors, à quoi bon se féliciter d'une richesse culturelle passée si n'est pas perpétuellement suscité un désir d'y puiser des idées qui seront pensées à nouveaux frais pour une situation donnée ? La philosophie n'est pas une discipline érudite, abstraite et difficile comme ont voulu le croire et le faire croire certains professeurs. Elle est d'abord une pratique concrète et émancipatrice qu'il s'agit de partager et de faire ensemble. Ainsi, il faut penser ces conditions concrètes et effectives de la pensée philosophique (en classe notamment) pour comprendre comment l'espoir politique d'émancipation collective peut faire sens pour nous aujourd'hui. On l'aurait presque oublié, mais l'Éducation nationale, jadis mieux nommée par Condorcet « Instruction publique », est en son principe un projet révolutionnaire. À travers la question singulière de la place de la philosophie en son sein, et en s'instruisant des erreurs passées et des illusions sur les fausses réussites, on perçoit tout ce qu'il y a encore à penser et à faire si l'on veut véritablement être le plus nombreux possible à penser le plus possible.

Deleuze pédagogue - La fonction transcendante de l'apprentissage et du problème (L'Harmattan, 2009, 232p.)



« Deleuze pédagogue » : pourquoi ce titre ? S'agit-il de rallier un grand philosophe, malgré lui, aux causes du pédagogisme ? Loin de ces stériles débats, hors des alternatives malheureuses, cette enquête sur Deleuze espère faire fonctionner un pan essentiel de son oeuvre

concernant la dimension intrinsèquement problématique de la pensée, et voir que cet apprentissage essentiel en la pensée, qui est la pensée elle-même, conduit à des perspectives riches sur la question de l'enseignement. Lorsque Deleuze est interpellé sur le terme « professeur » dans l'Abécédaire, celui-ci remarque en premier lieu : « j'ai aimé profondément faire cours. » Pendant les minutes qui suivent, on réalise que Deleuze est riche d'une grande réflexion concernant l'enseignement de la philosophie. D'ailleurs, ses talents de professeur sont connus et reconnus ; mais, au-delà de ce constat sur la personne, les concepts de Deleuze et Guattari peuvent-ils fonctionner pour l'enseignement comme tel ? Cela ne semble pas aller de soi, puisqu'on entend parfois dire qu'ils seraient élitistes, irréalistes, en tout cas inutiles pour toute réflexion sur l'enseignement de la philosophie, à cause de la définition « héroïque » ou « artistique » de la philosophie comme création de concepts... Face à l'apparent manque d'efficacité de certaines positions de Deleuze, ce livre essaie d'explicitier au maximum le caractère sensé de concepts qui s'opposent frontalement au bon sens pédagogique. Le souci de faire comprendre et de dédramatiser une philosophie déjà dramatique dans son essence incite à parcourir l'écart fécond entre l'aspect a priori contre-intuitif de ses thèses pour l'enseignement et le fond proprement pédagogique de toute sa philosophie.